

## "La grève est une défaite honteuse"

C'est à pleurer ! Jamais une grève ne s'est effondrée si honteusement. Effondrée non sous les coups de l'adversaire, non par l'affaiblissement ou le découragement des troupes, par l'attitude lâche et déloyale des responsables de la grève. C'est une capitulation unique dans les annales de la grève générale ! Il y a eu des grèves générales victorieuses et des grèves générales perdues, mais jamais une bataille de cette ampleur n'a été interrompue sans conditions dans des circonstances comparables à celles d'aujourd'hui. Jamais des dirigeants n'ont à ce point failli à leur tâche. Un état-major qui déserte au troisième coup de fusil ! Les critiques qui s'adressaient au Comité d'action, et qui ont trouvé un fort écho dans le *Volksrecht*, ont été confirmées d'une manière terrible par le cours des événements. À ces critiques le président du Comité répondait par des feintes habiles. On s'aperçoit maintenant qu'elles étaient bien plus justifiées qu'on ne croyait, au grand dam du prolétariat suisse. Le Comité d'action savait toujours manier avec énergie de grands mots sonores, des menaces emphatiques. Il était passé maître dans l'art de la mise en scène. Mais il n'y avait rien derrière. On était en plein artifice, en pleine illusion d'optique. Un souffle a suffi pour que ce décor brillant s'effondre. Un exemple : mardi encore le Comité d'action appelait à la formation de conseils de soldats. Dans la nuit de mercredi à jeudi il faisait machine arrière, sous le prétexte ridicule qu'il ne voulait pas "provoquer la guerre civile". Alors qu'il fallait assurer

les contacts, galvaniser les contingents encore indécis, occuper de nouvelles positions, lancer des ordres dans toutes les directions, tout en gardant son sang-froid et l'esprit clair, et en dominant les événements, on s'est laissé intimider par l'attitude intransigeante du parlement le plus réactionnaire d'Europe et par les menaces claironnantes du Conseil fédéral. Au moment où la bataille prenait un tour favorable, la direction s'est effondrée, livrant à l'ennemi une troupe héroïque — sans conditions !

### 4.5 Bilan de la grève selon *Volksrecht* (novembre 1918)

Ernst Nobs, membre de la direction du Parti socialiste, qui deviendra le premier socialiste au Conseil fédéral en 1943.

Source | *Volksrecht*, 14.11.1918.